

leur devons aussi de la reconnaissance pour le bien matériel qu'ils nous font en travaillant dans notre intérêt depuis l'aube jusqu'aux ténèbres, et même durant la nuit, et c'est pour cela surtout que nous chercherons à les garantir de tout danger et veillerons à leur conservation.

Nos oiseaux les plus connus

Etudions les oiseaux qui vivent auprès de nous et réjouissent nos demeures par leur présence. Apprenons à bien connaître le merle, l'oriole, la mésange, le gai petit pinson à couronne rousse, ainsi qu'une douzaine d'autres. Nous serons peut-être alors tentés de connaître ceux qui protègent nos forêts, ceux qui vivent de préférence dans la solitude des bois. Timides, ils évitent les endroits fréquentés par les hommes, préférant le silence et le mystère. Parmi ces derniers nous remarquerons la grive solitaire, le gras-bec à poitrine rose, la grive de Wilson, et combien d'autres encore! Lorsque nous les connaissons nous serons leurs amis et protecteurs, et ils ne seront pas les seuls gagnants. A notre expérience s'ajoutera un plaisir nouveau chaque trille que nous entendrons prêter un charme de plus à nos excursions dans les bois; nous souhaiterons les écouter plus souvent et nous les apprécierons davantage. Ils nous attireront plus fréquemment hors des villes. Nos promenades auront un but nouveau, et en nous éloignant des choses mondaines de la vie pour aller jouir en plein air, au milieu de la belle nature, nous puiserons de nouvelles forces dans cette véritable fontaine de Jouvence pour revenir à nos occupations journalières plus frais et plus dispos.

Pour garder nos oiseaux

Quand arrive l'automne, nos amis de l'été abandonnent, l'un après l'autre, leurs retraites et disparaissent. Tous d'abord, nous déplorons leur départ; mais bientôt d'autres les remplacent, à notre grande joie. Les mésanges, les grimpereaux arrivent. Ils fouilleront chaque crevasse des arbres, chaque branche ou rameau, toutes les cavités afin d'y découvrir le ver ou la chenille en hivernage, ou mieux, les oeufs des insectes, les larves qui y sont cachés, et qui, au printemps suivant, seraient la ruine des arbres des parcs ou du verger. Attirons la mésange pendant l'hiver. Un morceau de lard ou de suif accroché dans un arbre la retiendra dans notre voisinage durant la froide saison. Sa présence nous fera connaître les jours moins longs, plus gais. Pourvoyons-la d'abris au moyen de boîtes ou maisonnettes préparées à son intention, clouées à des troncs d'arbres et dans lesquelles elle passera les nuits confortablement, ou cherchera un refuge contre tout danger.

Où vont nos oiseaux, l'hiver

Les oiseaux qui nous quittent à l'automne passent aux Etats-Unis, et vont même plus au sud. Le rouge-gorge bleu et le merle hivernent en Virginie ou en Californie. Là aussi, ils font la guerre aux insectes nuisibles et rendent de grands services à l'homme en détruisant cette peste en quantité appréciable. Ils aident à la conservation des récoltes, de grains, fruits, arbres. Leurs services sont appréciés de nos voisins qui, comme nous, reconnaissent la nécessité de les protéger par tous les moyens possibles, et de leur permettre de se multiplier librement. C'est à cette fin que les deux pays se sont entendus pour